

VENERIE

la chasse aux chiens courants



LE RALLYE VIELSALM



Charles-Emmanuel Janssen.

(Photo : Ell)

Dès leur jeunesse, Charles-Emmanuel dit « Charley », et ses deux frères, Roger et André Janssen, ont été passionnés d'équitation et de vénerie. Ils rejoignirent le Rallye Vielsalm en 1924, dont leur père, le Baron Emmanuel Janssen, devint maître d'équipage en 1939. Son fils aîné, Charley, lui succéda en 1948. A l'annonce de la deuxième Guerre, en 1939, son père avait transféré des Ardennes à La Hulpe, quelques bons chiens. Malheureusement, ceux-ci, qui avaient été repérés sur des photographies prises par l'aviation allemande, furent enlevés par les services de Goering. Mais... quatre d'entre eux avaient pu être cachés et permirent ainsi après la guerre de reconstituer progressivement la meute.

La remonte de la meute fut le premier souci du jeune maître d'équipage. En 1945, Charley Janssen était démobilisé de ses fonctions de « Squadron Leader » de l'Escadrille belge à Londres de la Royal Air Force et pouvait ainsi consacrer ses efforts à la meute. La relève fut ainsi assurée par les Gascon-Saintongeois de MM. Simons et Beauchamp, les Poitevins de chez M. Honoré Guyot, les Black-and-Tan du Dumfriesshire Hunt, ainsi que par des chiens pur-sang de Saint-Hubert provenant des États-Unis.

L'équipage chasse exclusivement le chevreuil en ces Ardennes où les résineux touffus sont entrecoupés de marais et de prairies clôturées. La forêt est vive en animaux de toutes espèces, cervidés, chevreuils, sangliers, renards ou lièvres. Le climat y est rude, étant donné l'altitude. Aussi n'est-il pas rare d'être arrêté par le gel et la neige pendant

deux mois, sans parler de « Pâques aux tisons » qui contrecarre parfois les laisser-courre printaniers, ni même de l'annulation de la clôture de la saison, le 1^{er} mai, pour cause de neige abondante. Je ne parle pas non plus de cette chasse de Saint-Hubert remise pour raison de verglas et qui devait transformer la chasse en concours, ô combien involontaire, de patinage !

En raison de ces gros inconvénients climatiques, le jeune maître d'équipage s'ingénia à trouver des possibilités de faire chasser ses chiens ailleurs, en janvier et en février, de façon à ne pas leur faire perdre leur condition.

Au début, ce fut le Prince Xavier de Mérode — maître d'équipage du Rallye Campine — qui invitait le Rallye Vielsalm à s'installer pendant les mois d'hiver. Chiens, chevaux, piqueux et veneurs se déplaçaient... en train les premières années, puis en camion lorsque les routes et les moyens de transport se furent modernisés. Par la suite, le Baron de Fierlant-Dormer, actuel maître d'équipage du Rallye Campine, eut aussi l'amabilité d'inviter quelques fois le Rallye Vielsalm à découpler en Limbourg.

Nous connûmes par ailleurs des déplacements en France, avec chiens et chevaux, sur l'aimable invitation de l'Equipe des Sentiers d'Avon



En gare de Lanaeken.

(Photo : Ell)



A la queue des chiens, d'après une aquarelle de M. Lagasse de Loch.

en forêt de Fontainebleau, puis en forêt de Villefermois.

C'est à Fontainebleau qu'eut lieu cette chasse mémorable du 31 janvier 1953 où un beau brocard à six pointes en velours se défendit magnifiquement. Il fut pris après cinq heures trois quarts de ruses et d'endurance, la fin de la chasse ressemblant à un film au ralenti où l'animal portant la hotte trotait devant les chiens à bout de souffle, suivis eux-mêmes des cavaliers qui avaient dû mettre pied à terre, car les chevaux étaient fourbus !

C'était la première fois qu'en Fontainebleau l'on prenait un chevreuil depuis l'époque de Napoléon III.

En 1954, la coupe annuelle des équipages, qui se disputait entre équipages belges, connut un éclat particulier, car elle coïncidait avec la célébration du cent cinquantième anniversaire du Rallye Vielsalm. Elle réunit à Spa de nombreux amis belges et étrangers tant pour le parcours de chasse que pour le dîner mémorable à l'occasion duquel Charley Janssen recevait en souvenir le trophée du brocard de Fontainebleau.

A ces souvenirs, il faut associer celui de Poitiers, en mai 1957, qui

réunit quelque trente équipages et huit cents chiens. Ce fut un grand moment de la vénerie, auquel participèrent bien sûr les équipages belges. Il y eut ensuite le concours de 1960 au Parc de Montsouris à Paris, où plusieurs chiens du Rallye Vielsalm furent qualifiés.

A Vielsalm, le jeune maître d'équipage vit arriver, en plus des fidèles veneurs d'avant-guerre, une nouvelle génération qui donna à l'équipage un éclat tout particulier. Il est vrai que les boutons devaient former un groupe solide dont la chaleureuse amitié demeure proverbiale.



Quelques boutons.

(Photo : S. Levoye)



Rendez-vous de Deyfeld, M. Charles-Emmanuel Janssen, maître d'équipage du Rallye Vielsalm depuis 1948, entouré de son épouse et de ses trois fils. Tableau de Raoul Millais.

L'équipage a pour habitude de recevoir les veneurs de Belgique, de France, d'Angleterre, de Suisse, des Pays-Bas, du Grand-Duché de Luxembourg, du Danemark et des Etats-Unis. Il invite aussi maint équipage ami à venir découpler en Ardenne : ainsi le Rallye Piqu'Avant Nivernais, l'Equipage Piqu'Hardy Beaulieu, le Rallye Chatelaine, l'Equipage Pic'Ardie Valois ou le Rallye Campine. Que de signatures, de poèmes, de dessins et de caricatures dans son Livre d'Or !... Sa passion de la vénerie alliée à ses grandes qualités font du maître d'équipage un homme aimé et respecté. Ses maîtres en vénerie furent, en Belgique, Henri de Steenhault et le piqueux Lamazière dit « La Rosée » ; en France, M. Honoré Guyot dont il suivit plusieurs laisser-courre et avec lequel il eut de longs échanges épistolaires. Les archives de l'équipage sont riches des nombreux échanges de

correspondance assurés après-guerre avec plusieurs veneurs et maîtres d'équipage Français.

Mentionnons aussi cette lettre qui fut adressée au machiniste du train Liège-Luxembourg pour le remercier d'avoir courageusement arrêté son convoi devant chiens et chevaux éparpillés sur la voie ferrée. C'était déjà en 1956 que l'on vivait « le train sifflera trois fois » !

Grande époque que ces années où la vénerie connut tant de personnalités exceptionnelles !

Peut-on encore rappeler les déplacements mémorables de l'équipage, tel celui qui, en 1956, vit débarquer Charley Janssen avec cent chiens et dix-huit chevaux, suivis des boutons du Rallye Vielsalm, en réponse à la joyeuse et sympathique invitation de l'Equipage des Sentiers d'Avon... Que de souvenirs et d'émotion, à l'évocation de ces moments !

Les années ont passé... Eric, le fils de Charles-Emmanuel Janssen, sa

belle-fille Michèle et leur quatre enfants suivent avec passion les laisser-courre, ainsi que toute la famille.

La relève semble assurée... non seulement par eux mais aussi par toute la jeunesse de l'équipage : on compte ainsi parfois jusqu'à onze poneys à la chasse.

L'équipage regarde vers l'avenir, M. Marc Verhaeghe de Naeyer, devient Président du Rallye Vielsalm et Eric Janssen, Master. Ce dernier est assisté dans sa tâche par son épouse, sa cousine Bridget et tous les boutons anciens et nouveaux qui forment une belle espérance pour que, dans ces sombres forêts d'Ardenne, souvent puisse encore retentir l'hallali.

C'est le vœu le plus cher du Baron Charles-Emmanuel Janssen, maître d'équipage du Rallye Vielsalm.

Rallye Vielsalm